

No de contrat avec TPSGC : HT372-163682/001/CY

No d'inscription : POR 050-16

ROC-SC : 16-07

Date du contrat : 20 octobre 2016

Date de livraison : 29 mars 2017



Sondage et groupes de discussion sur la gestion des produits chimiques et des enjeux de salubrité environnementale

SOMMAIRE

This report is also available in English

Soumis à :

Santé Canada

por-rop@hc-sc.gc.ca

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS INC.

Mars 2017

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS

Bureau d'Ottawa

359, rue Kent, pièce 300

Ottawa (Ontario)

K2P 0R6

Téléphone : (613) 235 7215

Télécopieur : (613) 235 8498

Courriel : pobox@ekos.com

www.ekos.com

Méthodologie

Les Associés de recherche EKOS ont mené en janvier 2017 un sondage national auprès de 2 100 résidents canadiens âgés de 18 ans et plus, tous issus de ménages canadiens choisis au hasard dans le panel Probit d'EKOS. L'échantillon comprenait un suréchantillon de parents d'enfants de six ans ou moins (n=573). L'échantillon, pondéré pour veiller à ce que le total de 2 100 répondants reflète les caractéristiques du grand public selon la région, l'âge, le sexe et la qualité parentale, présente une marge d'erreur de +/-2,1 points de pourcentage, calculé à un intervalle de confiance de 95 pour cent. L'échantillon ciblé de parents d'enfants de six ans ou moins présente une marge d'erreur de +/-4,1 points de pourcentage, également calculé à un intervalle de confiance de 95 pour cent.

Dans le deuxième volet, dans le but d'aborder et de mettre en contexte les résultats, dix groupes de discussion ont été tenus avec un sous-ensemble de répondants du sondage. Des discussions ont eu lieu en anglais à Halifax (2), Toronto (3) et Calgary (3), en plus des deux entretiens individuels menés en personne à Calgary, alors que deux groupes ont été tenus en français à Montréal.

Constatations

Risque perçu

- **La plupart des Canadiens ont l'impression que des facteurs environnementaux ménagers intérieurs et extérieurs ont des conséquences sur la santé de leur famille.** Environ le tiers des répondants croit que ces conséquences sont majeures, alors que deux sur cinq affirment qu'elles sont assez importantes.
- **Les deux tiers des Canadiens croient que les produits chimiques ménagers et les pesticides posent un risque pour leur santé et celle de leur famille.** La moitié des répondants est d'avis que les substances comme l'huile, la térébenthine, les décapants et les diluants à peinture présentent un risque. Les assainisseurs d'air et les chandelles parfumées, le matériel de construction ou de rénovation, le plomb présent dans la peinture appliquée et l'élimination non convenable de produits pharmaceutiques préoccupent deux personnes sur cinq. Les participants des groupes de discussion perçoivent eux aussi des risques sanitaires à la maison, comme certains produits de nettoyage domestique, l'utilisation et l'entreposage de pesticides ainsi que divers plastiques. **Les deux tiers des Canadiens estiment que la qualité de l'air, la moisissure et l'humidité posent un risque pour leur santé et celle de leur famille.** Un peu plus de la moitié juge que la qualité de l'eau comporte un risque, tandis que cette proportion est de deux répondants sur cinq dans le cas du monoxyde de carbone, de la salubrité alimentaire ou de la fumée de tabac. En ce qui concerne les facteurs de préoccupation, **le tiers des Canadiens disent que la qualité de l'air est ce qui les préoccupe le plus, suivi de près par la qualité de l'eau.**
- **Environ la moitié des Canadiens estime que le plomb, l'amiante et le mercure posent un risque pour la santé humaine,** alors que deux personnes sur cinq mentionnent l'arsenic, le bisphénol A (BPA), le formaldéhyde, les dioxines et les BPC. Les facteurs qui préoccupent le

plus les participants des groupes de discussion sont ceux qui leur sont inconnus ou sur lesquels ils ont moins de contrôle (amiante, moisissure, peinture appliquée et radon).

- **Quelque six Canadiens sur dix sont préoccupés par la possibilité qu'une exposition à des produits chimiques dans leur maison leur cause des problèmes respiratoires ou leur donne le cancer.** Deux personnes sur cinq sont préoccupées par les allergies dont ils pourraient souffrir en raison d'une exposition à des produits chimiques.

Prise de mesures

- **La plupart des Canadiens (84 pour cent) conviennent qu'il est possible de prendre des mesures pour prévenir ou réduire les risques que posent des produits ménagers ordinaires sur la santé.** Les trois quarts des répondants s'entendent pour dire que la façon dont les consommateurs utilisent ou se débarrassent des produits ménagers représente une large part de ces risques. Les deux tiers conviennent qu'il est possible de faire des essais sur certains produits chimiques ménagers qui posent un risque pour la santé. Toutefois, seule la moitié a l'impression que les substances chimiques que l'on retrouve dans les produits ménagers communs posent un sérieux risque pour la santé, indépendamment de la façon dont les consommateurs les utilisent ou éliminent. Les participants de groupes de discussion estiment qu'il est possible d'atténuer certains risques et que la principale mesure qu'ils peuvent prendre pour prévenir ou réduire les risques pour la santé c'est de s'informer.
- Tout juste un peu plus des trois quarts affirment que s'ils disposaient de renseignements sur les risques sanitaires potentiels que pose l'environnement de leur maison et les mesures à prendre pour les éviter ou atténuer, ils seraient enclins à apporter certains changements pour réduire ces risques. Du vingt pour cent des répondants qui n'apporteraient pas de modifications à leur domicile, entre une personne sur six et une personne sur dix croit que les mesures à prendre seraient trop dispendieuses, juge qu'il ne s'agit pas d'un grand problème, estime que les renseignements sont contradictoires ou prêtent à confusion, ou affirme ne pas avoir de contrôle sur les changements parce qu'elle est locataire. Quelques participants des groupes de discussion croient qu'il est de leur responsabilité de s'informer, alors que d'autres ont l'impression d'être limités parce qu'ils ne disposent pas d'assez de temps pour chercher de l'information ou se procurer des produits plus « sûrs », ou encore parce que les renseignements prêtent à confusion ou sont trop complexes.
- La plupart des Canadiens sont convaincus (40 pour cent) ou moyennement convaincus (41 pour cent) de connaître les mesures à prendre pour éliminer ou réduire les risques que posent pour leur santé ou celle de leur famille divers facteurs environnementaux ménagers intérieurs et extérieurs. Les participants des groupes de discussion qui n'ont pas l'impression d'être assez informés ont aussi tendance à croire que certains facteurs posent un risque, indépendamment de ce qu'ils font, ou se disent très préoccupés par des facteurs environnementaux.

- En ce qui concerne les mesures d'atténuation des risques, **les trois quarts des Canadiens ouvrent des fenêtres pour assurer une ventilation adéquate ou font de leur maison un environnement sans fumée.** Plus de la moitié des répondants déclare éliminer convenablement les produits pharmaceutiques inutilisés ou périmés, lire ou suivre toutes les instructions sur les étiquettes des produits, recourir à de l'équipement de protection ou utiliser des produits contenant moins de substances chimiques. Les participants des groupes de discussion font également mention de mesures préventives, comme l'entreposage adéquat de produits ménagers, l'utilisation adéquate de produits ménagers et la sélection prudente des produits qu'ils utilisent à la maison.
- **Près de neuf répondants sur dix mentionnent que leur santé ou celle de leur famille constitue la principale motivation pour laquelle ils prennent des mesures d'atténuation des risques.** Les deux tiers affirment le faire parce que c'est bon pour l'environnement. Dans une proportion écrasante, les participants des groupes de discussion citent leur santé ou celle de leur famille, particulièrement de leurs enfants, comme la principale raison qui les motive à prendre des mesures d'atténuation des risques que posent des facteurs environnementaux et des produits ménagers. Plusieurs personnes déclarent également que les préoccupations environnementales représentent un avantage à la prise de mesures.

Recherche d'information

- Un peu plus de la moitié des Canadiens dit avoir recherché des renseignements sur les mesures qu'ils peuvent prendre pour éliminer ou réduire les risques que posent divers facteurs environnementaux ménagers intérieurs et extérieurs. Parmi ceux qui recherchent de l'information, la plupart ont l'impression que les renseignements qu'ils trouvent sont utiles (44 pour cent) ou moyennement utiles (41 pour cent), ce qui pousse la vaste majorité de ces répondants à prendre de grandes mesures (40 pour cent) ou certaines mesures (48 pour cent) d'atténuation des risques. Plusieurs participants des groupes de discussion parviennent à trouver les renseignements qu'ils recherchent, mais d'autres affirment ne pas être sûrs de savoir où trouver de bons renseignements ou jugent que les renseignements qu'ils trouvent ne sont pas pertinents ou qu'ils sont difficiles à déchiffrer.
- Lorsqu'on leur demande de cerner des obstacles qui pourraient les empêcher de prendre des mesures pour réduire les risques sanitaires présents dans leur maison, **deux Canadiens sur cinq déclarent qu'il est trop dispendieux de prendre ces mesures.** Environ le tiers des répondants a l'impression de manquer de contrôle pour apporter des changements, croit que les renseignements ne sont pas disponibles au moment de la prise de décisions ou estime que l'information porte à confusion ou qu'elle est trop complexe. Selon plusieurs participants des groupes de discussion, le coût est parfois un obstacle à la prise de mesures. Les prix des produits respectueux de l'environnement ont tendance à être élevés et à s'accumuler au fil du temps, tout comme les rénovations d'assainissement, qui représentent une dépense considérable. Toutefois, certains participants jugent que nombreuses sont les mesures qui ne comportent aucuns frais (utilisation et entreposage adéquats de produits ménagers) ou qui

coûtent moins cher que les produits ménagers populaires (trucs de nettoyage « à l'ancienne »).

- **Moins d'un répondant sur six déclare toujours rechercher de l'information sur ce que les produits contiennent avant de les acheter**, alors qu'un peu plus d'une personne sur trois indique lire la plupart du temps de l'information sur les produits avant de se les procurer. Le tiers le fait parfois et 14 pour cent avouent ne presque jamais lire de renseignements sur les produits.

Information d'intérêt

- **Les répondants manifestent un vif intérêt à l'égard des meilleures façons de protéger leur santé dans leur maison**, les deux tiers indiquant qu'ils aimeraient en savoir plus à ce sujet.
- En ce qui concerne la protection de leur santé, **les Canadiens souhaitent en savoir plus sur les produits chimiques ménagers (65 pour cent), les pesticides et herbicides (52 pour cent), et les produits de soins personnels (51 pour cent)**. Deux personnes sur cinq aimeraient obtenir plus de renseignements sur le matériel de construction et sur les produits parfumés. Selon les participants des groupes de discussion, il existe un réel besoin d'information simple, facile à utiliser et pertinente. Ils croient que cette information doit être bien organisée et disponible sur un site Web médiatisé pour que tout le monde sache comment y avoir accès.
- **Les principaux facteurs environnementaux sur lesquels les Canadiens aimeraient en savoir plus sont la qualité de l'eau et la qualité de l'air** (60 pour cent et 66 pour cent respectivement). La moitié des répondants voudrait en savoir plus sur la moisissure et l'humidité, alors que deux personnes sur cinq souhaiteraient avoir plus l'information sur les appareils sans fil.
- **Les moteurs de recherche en ligne constituent le moyen le plus populaire d'obtenir des renseignements sur les risques sanitaires présents à la maison, les trois quarts des répondants les considérant comme une source essentielle**. Six personnes sur dix indiquent qu'elles consulteraient le site Web de Santé Canada. La moitié regarderaient simplement les étiquettes des produits, tandis que quatre personnes sur dix préféreraient s'adresser à un professionnel de la santé.
- **Par une grande marge, les sites Web et les étiquettes des produits constituent les sources d'information les plus populaires sur les risques sanitaires que posent les produits ménagers**, choisis respectivement par 63 pour cent et 54 pour cent des répondants. Environ une personne sur trois exprime une préférence pour les dépliants et les brochures, ou les moteurs de recherche.
- **Les trois quarts des répondants se fient grandement à Santé Canada et aux professionnels de la santé, alors que sept sur dix ont confiance dans les organismes**

sans but lucratif. D'autre part, un peu plus de la moitié considèrent les groupes environnementaux sans but lucratif comme dignes de confiance. Les répondants sont considérablement plus prudents lorsqu'il est question des fabricants, des détaillants et des entrepreneurs en construction, la même proportion les jugeant moins fiables. Les sources qui inspirent confiance et qui ont bonne réputation ont largement la faveur des participants des groupes. La plupart des participants des groupes de discussion considèrent le gouvernement comme une source fiable, suivi par les professionnels de la santé. L'utilisation de plusieurs sources pour confirmer des renseignements constitue aussi une approche clé qu'adoptent certaines personnes.

- **Les résultats démontrent un niveau d'intérêt moyen pour une application mobile qui offrirait des conseils sur la façon d'atténuer les risques potentiels des produits chimiques ménagers.** Deux répondants sur cinq croient qu'une telle application serait très intéressante, quoiqu'un peu plus du tiers manifeste peu ou pas d'intérêt. Une personne sur cinq porterait un intérêt moyen à une application de ce type. Dans la même veine, une application mobile susciterait un intérêt moyen chez les participants des groupes de discussion. Certaines personnes déclarent qu'elles l'utiliseraient de temps à autre pour obtenir de l'information sur des produits, normalement en magasinant, mais la plupart affirment qu'elle aurait une valeur limitée.

Parents d'enfants de six ans et moins

- **Les risques sanitaires potentiels qui sont présents à l'intérieur et à l'extérieur de leur maison préoccupent davantage les parents d'enfants de six ans ou moins que plusieurs répondants.** Les produits chimiques ménagers, les produits de soins personnels et les produits pharmaceutiques inutilisés les préoccupent particulièrement. La qualité de l'air et la moisissure figurent également parmi les grandes préoccupations, mais ce segment de l'échantillon se soucie plus que de nombreux autres de la qualité de l'eau et des appareils sans fil.
- Les conséquences sur la santé des enfants préoccupent grandement les parents, tout comme les risques de cancer et les problèmes respiratoires de façon plus générale.
- La plupart des parents disent prendre au moins quelques mesures pour réduire les risques sanitaires des facteurs environnementaux, notamment en ouvrant les fenêtres lors de l'utilisation de produits chimiques, en faisant de leur maison un environnement sans fumée, en utilisant des produits contenant moins de substances chimiques et en augmentant la fréquence à laquelle ils nettoient leur maison. À l'instar d'autres groupes de Canadiens plus jeunes, toutefois, ils sont moins enclins à rechercher de l'information, à lire les étiquettes des produits, à suivre les instructions de produits, à recourir à de l'équipement de protection ou à éliminer convenablement les produits pharmaceutiques inutilisés ou périmés.
- Six Canadiens sur dix recherchent des renseignements sur les mesures qu'ils peuvent prendre pour réduire les risques, bien qu'une proportion importante des répondants ne le

fasse pas. Même si plusieurs des gens qui recherchent de l'information considèrent cette mesure comme utile, certains ne se fient pas aux renseignements disponibles ou les considèrent comme insuffisants, peu pratiques, complexes, contradictoires ou difficiles à trouver. Les renseignements les plus utiles sont ceux relatifs à l'élimination convenable des produits et aux méthodes d'entreposage des produits dangereux.

- Lorsqu'ils décrivent leur propre capacité à prendre des mesures ou les raisons pour lesquelles l'utilité des renseignements est limitée, **les parents de jeunes enfants évoquent plus souvent que les autres répondants les dépenses que cela représente.** Certaines personnes croient aussi que l'information prête à confusion, qu'elle est trop technique ou contradictoire, qu'elle est difficile à trouver, ou que la recherche et la lecture exigent trop de temps.
- Ainsi, il n'est pas surprenant que les parents manifestent un fort intérêt pour l'obtention d'information, particulièrement lorsqu'elle traite des questions qui les préoccupent le plus (p. ex., qualité de l'air, moisissure, produits chimiques). Les participants des groupes de discussion expriment aussi une volonté d'accéder à des sources d'information claires et pertinentes ainsi qu'à des renseignements validés de fiables et impartiaux.
- **En plus des moteurs de recherche, mentionnés dans tous les segments, les parents préfèrent nettement obtenir de l'information auprès de Santé Canada et de professionnels de la santé,** deux des principales sources qu'ils considèrent comme fiables, avec les groupes de santé sans but lucratif.
- Bien que quelques personnes disent s'intéresser à une application mobile contenant des renseignements pertinents pouvant leur être utiles avant et pendant leurs séances de magasinage, certains répondants du sondage et participants des groupes de discussion affirment que les sites Web et les étiquettes des produits sont les sources d'information qu'ils sont les plus susceptibles d'utiliser.

Rétroaction sur le matériel de communication

- Les participants des groupes de discussion se sont fait présenter une liste de six appels à l'action d'une possible campagne de sensibilisation publique de Santé Canada. Les participants s'entendent pour dire qu'il serait utile pour le public de disposer d'une liste de mesures simples permettant de réduire les risques sanitaires ménagers intérieurs et extérieurs.

- Trois concepts de campagnes potentielles leur ont également été présentés.
 - ◇ Concept 1 : Prenez soin autant de votre maison que de votre santé.

Selon des répondants, ce concept, le seul qui entretient un lien direct avec la maison, est une extension naturelle lorsque l'on se soucie de notre santé. Toutefois, en général, ils considèrent le libellé comme compliqué et trouvent qu'il ne va pas droit au but. Certaines personnes estiment que le concept pourrait traiter de réparations domiciliaires générales ou laisser l'impression que les gens « ressemblent à l'endroit où ils habitent », ce qui peut être irritant pour quiconque ne souhaite pas être jugé en fonction de son domicile.
 - ◇ Concept 2 : Trousse de premiers soins pour une maison saine.

Ce concept a reçu un accueil positif, car il incite à prendre une série de mesures immédiates. Cependant, l'utilisation de l'expression « premiers soins » n'est pas bien vue puisque, d'une part, une trousse de premiers soins est un objet qui existe déjà et qui a une fin précise dans une maison, et d'autre part parce qu'il s'agit d'une chose à laquelle on a recours lorsque quelque chose tourne mal. En général, les participants considèrent les appels à l'action comme proactifs et, par conséquent, non conformes à l'utilisation de premiers soins. Des expressions comme trousse d'outils, boîte à outils et listes de vérification sont vues comme de meilleures options.
 - ◇ Concept 3 : Vous êtes responsable de votre santé.

Ce concept est celui qui a le moins plu aux répondants. L'idée de la responsabilité personnelle est considérée comme acceptable, quoique de nombreux participants considèrent la notion de prise en charge comme un concept surutilisé qui ajoute de la pression et de la culpabilité indues. De façon presque universelle, l'allusion au superhéros, un concept poussé à l'excès, n'est pas bien vue.

La valeur totale du projet de sondage d'opinion publique est de 95 730 dollars (TVH incluse).

Nom du fournisseur : Les Associés de recherche EKOS
No de contrat avec TPSGC : HT372-163682/001/CY
Date du contrat : 20 octobre 2016
Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez envoyer un courriel à por-rop@hc-sc.gc.ca